

## Zitierhinweis

Fry, Carole: Rezension über: Stefano Asperti / Marina Passalacqua, Appendix Probi (GL IV 193–204), Firenze: Ed. Galluzzo, 2014, in: *Museum Helveticum*, 72(2015), 2, S. 229, DOI: 10.21245/rec.ant.1083958870, heruntergeladen über Website



## copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

Lo studio può in definitiva essere utile anche agli specialisti, per quanto l'approccio fortemente divulgativo sembra suggerirne l'utilizzo in una fase di avviamento allo studio di Frontone.

Alessandro Fabi

*Stefano Asperti/Marina Passalacqua: Appendix Probi (GL IV 193-204). Traditio et renovatio 8. SISMEL, Firenze 2014. LXX, 101 p.*

L'*Appendix Probi* est sans doute le texte grammatical le plus célèbre. Il n'en demeure pas moins que son édition, hors celle que livra jadis Keil, n'a jamais été refaite de manière à lui donner sa pleine extension qui excède les 227 items de la liste fameuse, souvent publiée et encore plus souvent commentées des «n'écrivez pas X mais écrivez Y». Il est vrai que l'on peut trouver justifiée la dérélition dont ont été victimes les garnitures accompagnatrices de la célèbre liste. Il s'y trouve en effet de ces énumérations de formes, de constructions casuelles, de synonymes et de verbes dont on a ailleurs l'équivalent en plus généreux. L'édition qui en est procurée dans ce volume présente toutefois cet avantage d'être dotée d'un appareil de *testimonia* exhaustif et seul à même de permettre non seulement de reconstituer le réseau d'une tradition complexe, mais aussi d'appréhender le degré d'originalité, ou de trivialité, de l'information grammaticale portée par cette partie de l'*Appendix*. La liste occupe les pages 20 à 27 de cette édition. Là encore, l'apparat des *testimonia* joue son rôle en faisant valoir le degré de qualité des informations. L'apparat critique apparaîtra maigre, non qu'il soit insuffisant, mais parce qu'il n'y avait guère à dire d'un texte qui, malgré son contenu souvent anormal, n'a pas été trop malmené par les copistes – on aurait voulu attendre quelques révolutions d'une réédition, hélas on n'y gagne qu'en assurance et non en nouveauté. Une substantielle introduction (XI–LXIX) offre une vue détaillée sur la tradition manuscrite et un bilan de ce qu'il faut savoir sur l'ensemble de l'*Appendix* et plus particulièrement sur sa liste. Le principal porteur du texte, un *Neapolitanus Latinus 1*, a été complètement réexaminé et soumis à cet appareillage moderne qui permet de lire ce que l'œil échoue désormais à déchiffrer. Désigné comme *B*, ce manuscrit est datable de la fin du VII<sup>e</sup> s. voire des débuts du VIII<sup>e</sup> s., ce qui amène à modifier légèrement l'appréhension linguistique des faits de langue portés par l'*Appendix*. En effet, si l'on tient compte du fait que les items constitutifs de l'*Appendix* se sont progressivement agrégés de copie en copie, on doit considérer que ce qui se lit correspond presque à l'état de la langue du dernier copiste. On ajoutera que cette accrétion de données n'est pas uniquement diachronique, elle est également atypique puisqu'elle agrège des termes dont les états d'amuïssement laissent penser à des origines assurément méditerranéennes mais aussi germaniques. On se gardera toutefois d'oublier que les redressements proposés dans l'*Appendix* ne sont pas orthoépiques mais simplement orthographiques, ce qui doit amener à quelque prudence interprétative. Une bibliographie et surtout six index font le confort du lecteur qui trouvera en outre au revers de la couverture un CD-ROM porteur d'excellentes photographies d'ensemble du *Neapolitanus Latinus 1*, mais aussi d'une foule impressionnante de clichés de détail. Ceux-ci sont d'un intérêt extrême car ils témoignent de la difficulté qu'a présentée le déchiffrement et permettent d'en vérifier la solidité. On y découvrira également un texte de présentation des moyens techniques qui ont été nécessaires à l'effectuer. On fera l'acquisition de ce livre qui assurément attirera les linguistes mais aussi les praticiens de l'ecdotique qui y verront un modèle d'édition idéale.

Carole Fry

*Guido Paduano/Alessandro Russo: Alessandro Perutelli. Studi sul Teatro latino. Edizioni ETS, Pisa 2013. 187 p.*

Ce livre est l'œuvre de *pietissimi uiri*, résolus d'abord à achever et à publier le texte dans lequel leur maître et collègue décédé affirmait pouvoir établir un lien organique entre la comédie ancienne et la *togata* qu'il voyait en comédie plus politique que distrayante (69–81: *Pensieri sulla togata*). Les onze autres textes sont de nature exégétique et rassemblent des considérations qui englobent la totalité du théâtre latin. On y trouvera une préférence pour la comédie, mieux documentée, et peu de goût pour une tragédie qui, sans doute pour les mêmes raisons, n'est abordée qu'à propos d'études sur celles de Sénèque. La plupart des textes réunis ont été publiés ailleurs; hors celui consacré à la *togata*, deux sont clairement des inédits: *Una commedia doppia, Introduzione alla Rudens di Plauto* ainsi